



## Les volutes du temps

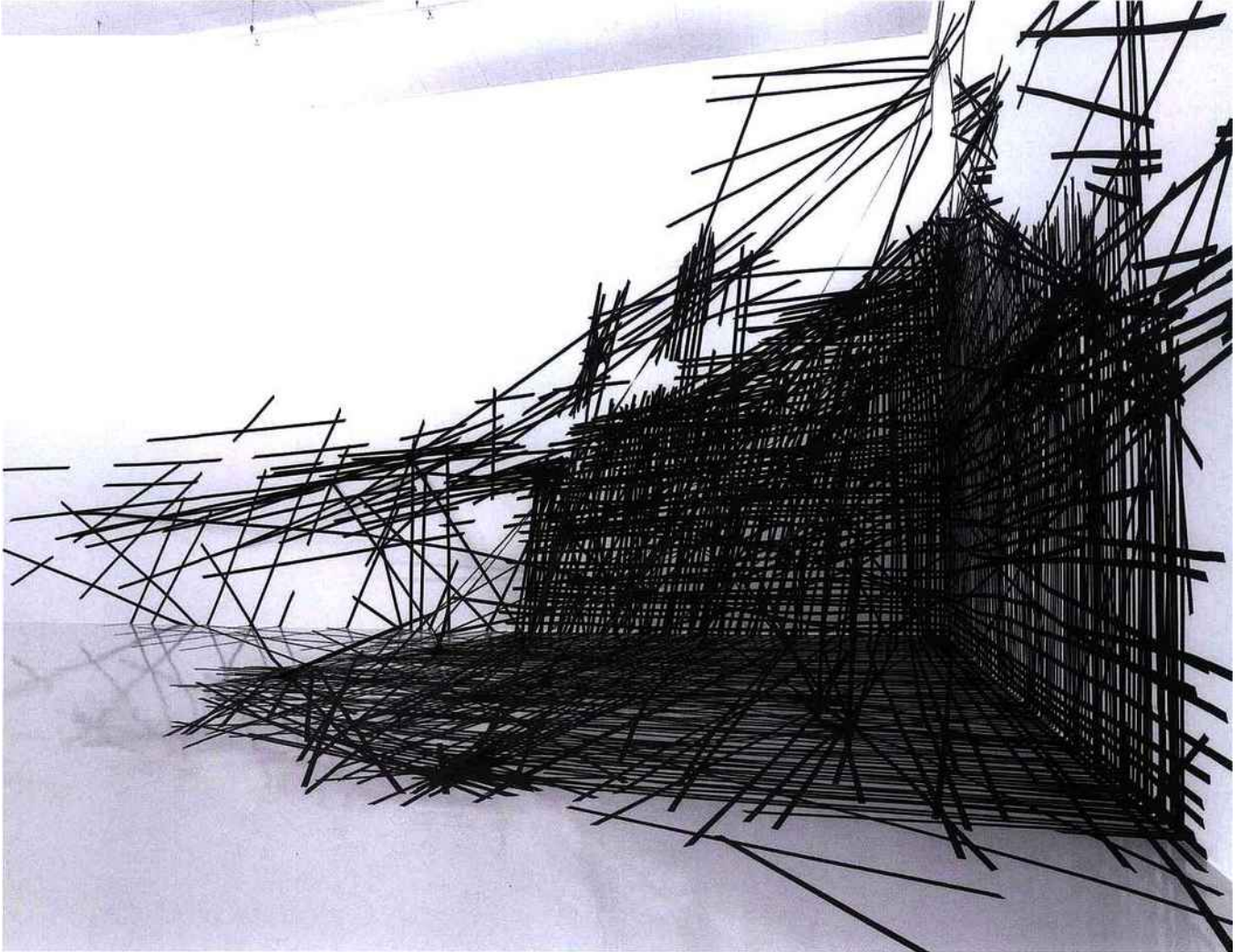
par Sean J. Rose

**L'exposition collective *Geste serpentine et autres prophéties* au FRAC Lorraine s'interroge sur le temps. Qu'il soit calendaire, climatique ou grammatical, artistes et plasticiens, dont Antony Gormley, s'emparent du thème et jouent avec sa polysémie.**

On a longtemps confondu le temps avec l'espace, telle est la thèse d'Henri Bergson. On a fait, selon le philosophe de la durée, comme si le temps était une surface homogène, une sorte de corps solide, quelque chose de divisible à la manière d'un morceau de sucre heures, minutes, secondes. Or, cette façon objective de concevoir le temps ignore le temps en tant qu'il est flux, mouvement, durée. C'est que notre esprit a l'habitude de ne penser que sur du fixe, non du mouvant, la pensée a plus aisément prise sur du mort (qui ne bouge pas) plutôt que sur du vivant (qui se meut sans cesse).

Depuis Bergson, il y a eu Einstein et la relativité, les conceptions idéales du temps ont laissé place à d'autres visions, on sait désormais le temps fractal ou cyclique. Mais que ce soit une ligne symbolisant la flèche du temps, la chronologie occidentale, ou un cercle pour figurer les yugas, les cycles de l'Univers selon la cosmogonie indienne, tout n'est au fond qu'affaire de représentations. *Geste serpentine et autres prophéties*, au FRAC Lorraine, propose une réflexion sur les divers sens du temps et joue sur l'ambiguïté du mot en français. Il s'agit d'enchevêtrer temps calendaire, temps climatique et temps grammatical.

Ainsi, Beatrice Josse, la directrice du FRAC Lorraine et commissaire de l'exposition, fait épouser au parcours de l'exposition – réunissant des artistes célèbres comme Antony Gormley et des jeunes plasticiens – toutes les sinuosités d'un temps insaisissable. Elle y instille une inquiétude apocalyptique. Benoît Billotte a dessiné une *Sunline* (2011) à la craie sur dix mètres d'ardoise, qui serait comme l'électrocardiogramme de l'astre solaire. C'est aussi l'occasion de montrer *Leçons de ténèbres*, le documentaire de Werner Herzog sur la désolation qu'a causée la guerre éclair menée contre Saddam Hussein à la suite de son invasion du Koweït. Moins spectaculaires que ces champs de pétrole en flammes mais



Deux vues de l'exposition *Geste serpentine et autres prophéties*, FRAC Lorraine, Metz · Monika Grzymala, *Polyeder/Polyhedron* (2011). Page précédente : Pierre-Etienne Morelle, *Grow* (2008-2010).

tout aussi sublime de poésie, l'auréole de lumière de Corey McCorkle (*Heiligenschein*, 2005). L'installation consiste en une fenêtre occultée par une cloison de bois dans laquelle une découpe en forme de cercle laisse la lumière du jour s'infiltrer.

A la question du réchauffement de la planète et de la fin des temps s'ajoute celle sur le geste créateur. Championne de l'immatérialité, Béatrice Josse a voulu cette exposition comme un *memento mori* qui vous rappelle que tout passe. Pour preuve, 2017 (2009), cette peinture murale de Pratchaya Phinthong : un texte pêché sur Internet sur la collision prévue en 2017 entre la Terre et une autre planète, écrit avec une encre qui s'efface avec le temps. Pourquoi créer si rien ne demeure ? Ce qui compte sans doute dans la création n'est pas tant ce qui a été créé que le processus par lequel toute œuvre se produit. La *mimesis*, ici, ne signifierait pas la duplication mais l'inscription dans le mouvement même du réel.

Œuvre pétrie par le temps passé à une action absurde : *Grow* (2008-2010), de Pierre-Etienne Morelle, est une sphère d'une tonne, composée de cinquante kilomètres de lanières de caoutchouc découpées à la main dans des chambres à air. Tel Sisyphes roulant sa pierre, le jeune artiste basé à Berlin fait basculer sans trêve son désir de création dans une réalité évasive. Fulgurance, enfin, avec ce *Polyeder/Polyhedron* (2011) de Monika Grzymala, dessin tridimensionnel *in situ* où la forme géométrique prend corps dans un entrecroisement de ruban adhésif noir. Il y a quelque chose d'évolutif dans cette intervention qui transfigure l'espace. Bergson a tort : l'espace, pas plus que le temps, n'est homogène.

Exposition *Geste serpentine et autres prophéties*, 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, 1 bis, rue des Trinitaires, Metz  
[www.fracloiraine.org](http://www.fracloiraine.org) Jusqu'au 1<sup>er</sup> mai.